

taient donné rendez-vous pour assister à cette exécution des mélodies Grégoriennes. Nous en avons dit un mot déjà dans notre correspondance du mois dernier ; aujourd'hui nous ne saurions trop féliciter la *Schola Cantorum* de la manière dont elle s'est acquittée de la tâche qui lui avait été assignée. Il est vrai, que ce mode d'exécution, qui rend si bien la mélodie grégorienne, n'a pas le don de plaire à tout le monde, et particulièrement à ceux qui cherchent à entendre dans nos églises de la musique théâtrale. Quoiqu'il en soit, nous souscrivons de grand coeur à cette appréciation du correspondant d'un journal *mondain* : " Ces chants ont été très bien exécutés et ils ont produit sur l'auditoire une profonde impression. " Nous n'ajouterons à cela qu'un seul mot : c'est que jamais nous n'avons vu autant de recueillement dans les grandes solennités religieuses qu'à Ste. Marie Majeure et à St. Grégoire, en cette circonstance. Ce chant et cette manière de chanter n'auraient que le seul avantage de porter les fidèles à la prière et à la dévotion, que nous devrions en désirer l'extension dans toutes nos églises.

Les fêtes religieuses ont été suivies de solennités scientifiques très-remarquables : des conférences historiques, archéologiques et musicales eurent lieu au séminaire Pie, à Ste. Agathe des Goths et au palais de la chancellerie. Les pauvres n'ont pas été oubliés en cette circonstance et un grand repas leur a été servi en mémoire de la charité avec laquelle St. Grégoire servait lui-même tous les jours douze pauvres, sur une table qui est encore conservée au mont Cœlius.

Nous annonçons le mois dernier la nomination du R. P. Denza, barnabite comme Directeur de l'Observatoire du Vatican que Léon XIII vient de réorganiser et d'agrandir. Ce savant religieux a été invité à prendre part au congrès des astronomes qui se réunissaient à Paris, en vue de la formation d'une carte céleste. Le congrès devait assigner aux différents observatoires du monde la photographie d'une partie du ciel. Chose remarquable, le travail qui concerne Rome, a été confié, non pas à l'Observatoire du Gouvernement Italien, mais à celui du Vatican. Cette préférence donnée au P. Denza a mis en fureur les ennemis du pape à Rome.

" Le congrès fait affront au gouvernement italien, écrivaient-ils dans leurs journaux, il aurait dû se rappeler que Rome est la capitale de l'Italie. . . . et voilà que le Vatican pourra encore se vanter de représenter Rome devant le monde savant, alors que notre observatoire est parfaitement outillé, tandis que celui du Vatican est encore nouveau et incomplet. " S'il était vrai que l'observatoire pontifical fût nouveau et *incomplet*, l'affront serait encore plus grand et ne nous déplairait pas ; mais ce qui est vrai, c'est que l'observatoire royal si bien outillé, l'a été par l'illustre Père Secchi, avant que les envahisseurs ne se le fussent " annexé, " et ce qui est vrai encore, c'est que le bien d'autrui ne profite jamais : malgré les dépouilles du savant jésuite qu'ils s'étaient attribuées, ils n'ont pu s'emparer de sa science et de son prestige ; ils